

Impacts technico-économiques de la FCO : bilan de l'épizootie de 2007.

B. Mounaix, D. Ribaud, M. Gorceix, M. Fraboulet, L. Dupont, D. Caillaud, L. Echevarria, D. Reynaud, V. David, J. Lucbert. (Institut de l'Élevage)

En 2007, la FCO est une maladie émergente en Europe. Sa progression en France est rapide, et les niveaux d'impacts apparaissent difficiles à estimer. Une étude nationale est alors élaborée en janvier 2008 pour évaluer les impacts technico-économiques de la FCO à sérotype 8 au niveau de l'élevage bovin et ovin.

Dans un premier volet de l'étude, le recensement des évaluations réalisées en 2007 dans les départements touchés a permis d'identifier les indicateurs pertinents de l'impact de la maladie dans les élevages.

L'analyse des données nationales de la BDNI a montré **un risque de mortalité supérieur dans les élevages foyers** durant le 2^{ème} semestre 2007. Le risque de mortalité R est interprété comme la probabilité que l'animal meure dans un élevage donné durant la période étudiée. Les différences sont surtout observées chez les veaux de moins de 1 mois (+ 12% en laitier et + 107% en allaitant) et chez les animaux de plus de 24 mois (+ 35% en laitier et + 25% en allaitant). Elles sont significatives chez les bovins laitiers, non significatives chez les bovins allaitants en raison de la variabilité des incidences de mortalité.

L'analyse des données nationales de l'insémination a démontré **une baisse significative du taux de réussite des inséminations réalisées durant le pic d'épizootie** c'est à dire une baisse des taux de non retour sur IA de 7% à 56j et de 12% à 90j chez les vaches laitières.

L'analyse des données nationales du contrôle laitier (production et qualité du lait) s'est révélée infructueuse en partie à cause de l'augmentation de quota attribuée fin 2007 et des modifications de conduite des élevages laitiers qui ont suivi.

Les données collectées dans les enquêtes réalisées dans 148 élevages foyers du Nord et de l'Est ont permis de confirmer **la forte variabilité des niveaux d'atteinte des troupeaux**, que ce soit en proportion d'animaux malades ou morts, ou en proportion d'élevages faiblement ou fortement touchés (tableau 1).

<i>Données issues des enquêtes en élevage</i>		Taux moyen	Taux minimum	% élevages <i>Taux min</i>	Taux maximum	% élevages <i>Taux max</i>
Brebis N = 58	Morbidité	18 %	15 %	47 %	90 %	2 %
	Mortalité	6 %	0	13 %	25 %	5 %
Vaches A N = 45	Morbidité	23 %	0	24 %	98 %	2 %
	Mortalité	3 %	0	60 %	13 %	2 %
Vaches L N = 45	Morbidité	33 %	0	2 %	100 %	11 %
	Mortalité	4 %	0	30 %	16 %	2 %

Tableau 1 : Taux de morbidité et de mortalité attribuées à la FCO chez les femelles en production dans les élevages enquêtés. (N : nombre d'élevages enquêtés ; % élevages : proportion d'élevages de l'échantillon enquêté présentant le taux minimum ou maximum).

Toutes les catégories d'animaux ont été touchées, avec des niveaux d'atteinte variables et des durées de récupération variables, plus longues chez les ovins. Les enquêtes ont également permis de mesurer **d'autres impacts de la FCO : une surveillance accrue de la reproduction, des modifications des pratiques d'élevage et un allongement des durées d'engraissement pour compenser les baisses de performances**. Une forte variabilité de ces impacts a été constatée, ainsi qu'une forte variabilité des coûts associés à ces impacts.

Pour estimer les impacts économiques de la FCO au niveau de l'élevage, une modélisation technico-économique a été réalisée à partir de 3 cas-type régionaux représentatifs des élevages enquêtés. Les cas-type modélisent le fonctionnement technico-économique de

l'atelier en tenant compte de la conjoncture économique de l'année. Les impacts mesurés dans les élevages enquêtés ont été introduits dans le cas-type correspondant, pour calculer les variations de la marge brute de l'atelier qui en découlent. Cette méthode permet une première estimation de l'impact économique de la FCO au niveau de l'élevage, basée sur une combinaison réaliste d'impacts zootechniques. **Dans tous les cas, la FCO a entraîné une baisse de la marge brute de l'atelier.** Les pertes estimées par le modèle ont été plus fortes dans les filières allaitantes, plus particulièrement dans les élevages ovins (tableau 2). Dans toutes les filières, des cas critiques ont été identifiés à l'aide de cette méthode.

Atelier	Niveau d'impact		
	Faible	Moyen	Fort
Ovin Viande	- 4 %	- 50 %	- 106 %
Bovin Viande	- 6 %	- 8 %	- 17 %
Bovin Lait	- 1 %	- 6 %	- 8 %

Tableau 2 : Baisse moyenne de la marge brute de l'atelier estimée par la modélisation technico-économique à partir des impacts zootechniques mesurées dans les élevages enquêtés. Les simulations ont été réalisées dans trois classes de niveau d'impact (faible, moyen et fort).

Plusieurs impacts n'ont pas été pris en compte dans cette évaluation : les impacts reportés liés aux résultats incertains de la reproduction (désorganisation des élevages et possible pénurie d'animaux dans les années à venir) et les impacts liés à la mévente des animaux reproducteurs et d'engraissement (désorganisation des circuits commerciaux).

Les résultats complets de cette étude sont disponibles sur le site d'information actualisée : www.FCOinfo.fr ainsi que 3 fiches de synthèse à destination des professionnels de l'élevage.

Cette étude a été réalisée au sein d'un comité de pilotage réunissant : AFSSA, APCA, FNGDS, FUS, UNCEIA, SNGTV, ENV Nantes, Ministère Agriculture, GDS et Chambres d'agriculture. Elle a bénéficié du soutien financier de : CNE, Office de l'Elevage, Ministère de l'Agriculture.